

Communiqué de presse
16 novembre 2017

Découverte d'un mikvé dans le quartier juif médiéval de Saint-Paul-Trois-Châteaux

Un bain rituel juif, un mikvé, pourrait être localisé dans une cave à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme). La ville a confié son étude à une équipe de l'Inrap. Dès le XIII^e siècle, Saint-Paul-Trois-Châteaux abritait une importante communauté juive qui compta jusqu'à 70 familles. Niché au cœur de la ville médiévale, entre la place du marché et le palais épiscopal, ce quartier ou « carrière » perdure au travers de la toponymie « rue Juiverie ». Il était composé de quelques ruelles bien délimitées, fermées chaque soir. Au Moyen Âge, la ville est une cité épiscopale relevant du Saint-Empire romain-germanique. La communauté juive n'y subit donc pas les interdictions successives du royaume de France (sous Philippe Auguste, Louis IX, etc.). Elle semble s'épanouir au XIV^e siècle, notamment après l'expulsion de 1394. À partir du milieu du XV^e siècle, de nouvelles mesures répressives rendent la vie des juifs de plus en plus difficile. Saint-Paul-Trois-Châteaux n'échappe pas à la règle et seules trois familles sont encore présentes en 1486.

Un mikvé

La présence dans ce quartier d'une cave perpétuellement inondée est aujourd'hui interprétée comme l'emplacement d'un potentiel mikvé. Cette construction voûtée, partiellement enterrée, de petite dimension (7 mètres sur 4), dispose d'une résurgence d'eau souterraine. Le bain devait consister en une piscine de faible profondeur. Les formes et les techniques de construction pourraient répondre aux configurations des mikvaot médiévaux.

Dans son état actuel, le bâtiment a fait l'objet de nombreux remaniements.

La cave a notamment servi au stockage de bouteilles (les archéologues en ont extrait plus de 600). Des anomalies suggèrent une organisation antérieure plus complexe. Un diverticule et l'existence d'une ouverture murée, partiellement masquée, évoquent des développements architecturaux occultés par des transformations ultérieures. Ils pourraient être les vestiges des espaces annexes au mikvé et nécessaires à son fonctionnement (déshabilleur, accès en escalier...).

Ces bains dévolus aux purifications corporelles étaient vitaux pour la survie des communautés juives. Les femmes devaient s'y rendre après la survenue des règles ; la purification était également requise lors de la préparation au mariage.

Archéologie du bâti de l'ancien quartier juif

Mentionnée en 1710 dans une maison du quartier, dite « maison de la tour », une arche sainte hébraïque est un monument unique en France. Il s'agit d'une armoire en pierre permettant de conserver les rouleaux de la torah dans la synagogue. Elle est aujourd'hui exposée au musée d'archéologie tricastine. La « maison de la tour » est l'objet d'une étude préalable en archéologie du bâti qui vise à comprendre l'évolution chronologique et fonctionnelle de l'édifice.

Consciente de l'enjeu patrimonial de ce quartier, la commune de Saint-Paul-Trois-Châteaux s'est portée acquéreur, depuis les années 1990, d'une grande partie d'un îlot d'habitation en vue d'une réhabilitation intégrant la valorisation de cette « maison de la tour », datée des XV^e-XVI^e siècles, et la remise en place de l'arche sainte.

En 2014, une première phase de l'étude de bâti a concerné l'ensemble du quartier Juiverie. Une deuxième intervention s'est concentrée sur deux parcelles centrales



du projet architectural. Un premier édifice, roman (XII^e-XIII^e siècles), a été identifié grâce à l'analyse de son mur pignon méridional. Un deuxième édifice, gothique (XIII^e-XIV^e siècles), est construit en appui contre ce premier bâtiment. Il reste impossible, à l'heure actuelle, de les interpréter. Cependant, les périodes de leurs constructions, la qualité des matériaux et de leur mise en œuvre, la proximité du possible mikvé, au cœur de la juiverie médiévale, leur confèrent un poids symbolique important.

Dans le cadre de la préservation et de la valorisation de son patrimoine, Saint-Paul-Trois-Châteaux réhabilite cet îlot.

L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap, établissement public de l'État, placé sous la tutelle du ministère de la Culture et du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et une part essentielle des fouilles en partenariat avec les aménageurs, soit près de 2 000 chantiers par an, en métropole et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique au public.

Aménagement **Ville de Saint-Paul-Trois-Châteaux**

Contrôle scientifique **Service régional de l'Archéologie, Drac Auvergne – Rhône-Alpes**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsables scientifiques **Chantal Delomier et Claude de Mecquenem, Inrap**

Contacts

Mahaut Tyrrell

chargée de communication médias

Inrap, service partenariats et relations médias

01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Christel Fraisse

chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Auvergne – Rhône-Alpes

06 73 48 26 95 – christel.fraisse@inrap.fr